

Transcription de la lettre 8 de Paul Faure (17/01/1994)

N. Lygeros

17/1/94

PAUL FAURE

en convalescence au bord de la Méditerranée,
reprend des forces grâce à l'air du temps
et à vos bons vœux (merci, ô magicien!),
et essaie de répondre brièvement à vos trois questions du 1er Janvier :
1°) dans les écritures syllabiques A, B et C (chypriote
classique du -XIe au -IIIe s.) un mot grec qui se terminait
par une consonne sonnante (m,n,r,l,s) était rendu
par le signe syllabique correspondant en -e (ex:

a-sa-sa-ra-me pour assaram; τόν ἀνδριάνταν sur
la base de la statue d'Idalion est rendu par tonatiriyatane).

2°) pour les nombreux mots et formules qu'Homère,
pas plus que nous, ne comprenait, reportez-vous
à l'Introduction à l'Iliade que Paul Mazon,
Chantraine, Langunier ont fait paraître dans la
collection Budé, Paris, Les Belles Lettres, 1941/2

3°) πέμπε δέ μιν (δηλ. Βελλεροφόντην) Λυκίηνδε,
πόρεν δ' ὁ γε σήματα λυγρά,
γράφας ἐν πίνακι πτυκτῶ θυμοφθόρα πολλά (H.Z, 168-169)

Bien à vous

PF